

R É S U M É S D E S A R T I C L E S

Dossier spécial sur Léopold Sédar Senghor

Jean-Christophe L. A. Kasende (Université Dalhousie). “La Négritude senghorienne revisitée à l’aube d’une nouvelle conscience historique africaine.”

La critique de Marcien Towa permet aujourd’hui d’explicitier l’ambiguïté ironique stratégique de la théorie senghorienne de la Négritude. Opposant émotivité et scientificité, l’auteur de la critique en arrive à faire de Senghor le champion de la conception biologique et héréditaire de la culture. Or, on ne peut imaginer Senghor, partisan de la fusion des sangs, proclamer en même temps l’infériorité et l’apport négatif du sang de la race dont il était lui-même l’émanation et le défenseur opiniâtre. Derrière l’herméneutique du célèbre philosophe camerounais se profile une volonté de ne saisir qu’au premier degré la pensée de Senghor. Du coup, ce faux procès s’annule pour avoir été érigé sur une accusation infondée. Quant à cette dernière, structurée sur cette flagrante contradiction, elle plaide en faveur de l’accusé. Si Marcien Towa a tort, c’est donc Senghor qui a raison.

Cheikh M. Ndiaye (Union College). “Histoire et mythes du Pays Sérère dans la poésie de Léopold Sédar Senghor.”

La poésie de Léopold S. Senghor s’inscrit dans la dynamique des textes oraux (elle est réécriture de la poésie orale) en même temps qu’elle est lieu de reconstruction de l’Histoire du peuple sérère. Autant la fusion entre le poète et le griot ou la Parole et l’écriture se constate à travers le verbe, le choix des mots et leur fonction émotive, autant l’évocation de personnages, de certains lieux, actions et événements font de la poésie de Senghor une genèse à la fois mythique et historique du Sine, son royaume d’enfance.

Celina Scheinowitz (Université d’État de Feira de Santana). “Sans erg ni hamada: Lecture de cinq élégies de Senghor.”

Analyse de cinq élégies qui composent les derniers poèmes du recueil *Nocturnes*, de L. S. Senghor (1961). Des aspects formels et de contenu de ces compositions sont examinés, notamment leur construction dans une atmosphère de ténèbres et de souffrance. Les thèmes de la mémoire ancestrale, du retour à l’enfance, de la femme-poupée face à l’image de la virilité et de la libido masculines sont encore mis en évidence, ainsi que le recours

au fantasme du sang portugais/européen du poète, dans un essai plutôt de transcendance que de fuite de sa négritude. Enfin, la dernière élégie fait appel à la poésie performance étant donné qu'elle se bâtit comme un drame à plusieurs voix.

Pierre Kadi Sossou (Université d'Ottawa). "Senghor, la part de Goethe."

Comment glorifier le génie romantique allemand fait de sentiment et d'émotion et en même temps bafouer le Noir sous prétexte qu'il est émotif? C'est le paradoxe que réfute la revendication de l'émotion par Senghor. En tentant un recentrage du débat sur la réception africaine de la thèse senghorienne de l'émotion, cette étude relève ce que doit Senghor à Goethe et à la germanité. Elle montre que le poète allemand Goethe a modelé la philosophie pacifiste de Senghor qui le revendique tout comme il reconnaît l'influence des théories de l'anthropologue allemand Leo Frobenius sur sa conception de l'émotivité nègre. Comme l'estime Frobenius, les Allemands sont aussi émotifs que les Noirs. Nous pouvons en déduire que lorsque Senghor revendique l'*émotion nègre*, ce n'est pas pour en faire un caractère héréditaire exclusif des Noirs, mais au contraire pour s'insurger contre la tendance à reléguer arbitrairement l'émotion au rang de la niaiserie.

Articles linguistiques

Michaël Abecassis (The University of Oxford). "Et l'imparfait du subjonctif fut: La Vitalité de l'imparfait du subjonctif en français au début du vingt-et-unième siècle."

La disparition de l'imparfait du subjonctif, présagée au début du vingtième siècle, a-t-elle eu lieu? S'il s'entend parfois parmi les amateurs de la belle langue, écrivains ou érudits, ou dans le discours formel de certains hommes politiques, l'imparfait du subjonctif fait plus souvent office de vestige du passé ou d'anachronisme. Pourtant, les amoureux de la langue française et les étudiants de FLE le recherchent. Il demeure le comble du raffinement, de la finesse et de l'éloquence. On le trouve parfois au théâtre, dans les pièces de Corneille et de Racine, par exemple, mais aussi dans le théâtre contemporain où il a une fonction presque essentiellement esthétique. Dans l'analyse qui suit, nous cherchons à établir si l'usage de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif est sur le point de disparaître ou s'il demeure toujours usité. Après une étude terminologique du subjonctif et de ses différents usages, nous mesurons la fréquence de ce mode dans un corpus littéraire, et ce afin d'en établir la vitalité. Nous cherchons enfin à expliquer pourquoi ses usages se sont raréfiés au fil des siècles.

Bernard Mbassi (Université de Yaoundé I). “Phénolangue et génolangue dans la littérature africaine écrite en français: L’Illusion de langue française dans le discours des personnages.”

Cet article est un regard sur la structure du texte littéraire négro-africain de langue française, à la lumière de considérations énonciatives, narratologiques et sociolinguistiques. Au-delà des lectures classiques centrées sur la qualité, les niveaux de la langue française et les interférences linguistiques diverses, il essaie de montrer que le discours des personnages rendu en français (phénolangue) ne signifie pas toujours que ces personnages s’expriment effectivement en français. Très souvent, il s’agit d’une langue autre que le français (génolangue), réalité dont il faut connaître les mécanismes pour une appréhension acceptable du texte. L’article se veut une contribution à la théorie du texte littéraire négro-africain de langue française et, par extension, de toute production littéraire s’exprimant dans une langue autre que celle des personnages fictifs.

Edwin Enyeobi Okafor (Université du Nigeria). “Le Bilinguisme igbo-anglais et l’apprentissage du français L3 au Nigeria.”

Effectuée au Nigeria par test de discrimination auditive, l’enquête décrite dans cet article a intéressé des élèves igbo apprenant le français dans des classes terminales du lycée. Ils parlaient déjà l’igbo (L1) et l’anglais (L2), avant d’entamer l’apprentissage du français (L3). Le but du test est d’examiner l’effet du bilinguisme igbo-anglais sur la maîtrise du système phonologique du français. Les résultats obtenus montrent que les plus grands nombres d’erreurs commises par les élèves ont été provoqués par les interférences de L1 et de L2. Les facteurs contribuant aux erreurs non imputables aux interférences comprennent, entre autres, la perception erronée des sons qui existent en L3, L1 et L2, et la confusion des phonèmes, tels les voyelles nasales, qui n’existent que dans leur L3. Il est à souhaiter que ces résultats inciteront d’autres chercheurs à étudier davantage les effets du bilinguisme sur l’apprentissage d’un L3 et à développer les techniques efficaces pour l’enseignement du français L3.

Rodolphine Sylvie Wamba (Université de Yaoundé I). “Problématique des langues et question de développement en Afrique francophone subsaharienne.”

L’Afrique francophone au Sud du Sahara, véritable foire linguistique et culturelle, doit pouvoir compter sur l’outil linguistique pour promouvoir son développement, surtout en cette ère de mondialisation. Cette grande diversité, loin de constituer un frein, doit au contraire être transformée en véritable opportunité de développement. Pour ce faire, il importe de poser

le problème linguistique au cœur des questions de développement, avant de l'envisager dans un esprit d'ouverture sur le monde, non sans avoir profondément travaillé la question de l'aménagement linguistique dans l'espace francophone.

Articles pluri-thématiques

Taïeb Berrada (Northwestern University). “L'Écriture et la problématique des intrus postcoloniaux dans *Une Enquête au pays de Driss Chraïbi*.”

Dans *Une Enquête au pays*, le fait d'être intrus dans une communauté de berbères amène les deux personnages principaux, le chef et son inspecteur, à une prise de conscience individuelle, à voir l'intrus en eux-mêmes, qui les dérange et qui les trouble. La représentation de l'intrus dans le monde devient intimement liée à l'intrus en soi. Dans un même mouvement, l'auteur devient aussi un intrus dans le texte en intervenant dans les notes infrapaginales et en s'introduisant dans la conscience de ses personnages grâce à des procédés littéraires tel que le discours indirect libre. En devenant cet intrus, l'auteur se trouve exposé, révélé dans le texte, et l'histoire postcoloniale se transforme en une histoire identitaire impliquant que le changement ou le passage de l'époque coloniale à l'époque postcoloniale a lieu surtout chez l'individu, dans la conscience individuelle plutôt que dans le pays indépendant.

Véronique Bragard (Université catholique de Louvain). “Regards croisés sur la mémoire coolie des Antilles aux Mascareignes.”

Si la majorité indienne de l'île Maurice contraste avec la relative absence ou invisibilité des Indiens dans les Antilles françaises, le roman de la Mauricienne Nathacha Appanah-Mouriquand, *Les Rochers de Pou-dre d'Or* (2003), ainsi que l'ouvrage du Martiniquais Raphaël Confiant, *La Panse du chacal* (2004), révèlent que la construction des identités créoles passe par la réécriture d'une mémoire mise sous silence: celle du passage transocéanique des coolies, ces travailleurs indiens recrutés pour succéder aux esclaves sur les plantations sucrières. Le concept de coolitude initié par le poète mauricien Khal Torabully nous donne ici le cadre d'une réflexion à la fois sur la part indienne de la créolisation et sur la créolisation de l'élément indien à l'Île Maurice et à la Martinique. Une analyse comparée de ces deux ouvrages propose une réflexion sur la mise en fiction et la présence du passé coolie, exposant une mise en relation similaire de mémoires conflictuelles à exorciser.

Constantin Grigorut (University of Otago). “Échos métaphysiques dans les syllogismes cioraniens.”

Arrivé à Paris dans les années 1930 pour écrire une thèse doctorale en philosophie, Roumain d'origine et ami de Beckett, Cioran ne termina jamais sa thèse et changea vite de corde pour écrire des essais. Pour la période littéraire d'après 1945, il représente la plume la plus hantée par l'idée de la fin, de la mort individuelle à la mort historique, et cela se reflète probablement le mieux dans ses recueils des années 1950, *Les Syllogismes de l'amertume* (1952) et *La Tentation d'exister* (1956). Essentiellement fragmentaire, cette écriture cache de nombreux intertextes subordonnés à l'obsession de la finitude. Comme son titre le suggère, ce sont précisément quelques-unes de ces ombres interdiscursives que l'article “Échos métaphysiques dans les syllogismes cioraniens” vise à découvrir et à en sonder les fonctions.

Simone Grossman (Université Bar Ilan). “Errance et écriture dans *Les Amants de l'Alfama* de Sergio Kokis.”

Le propos de cette étude est l'autoréférentialité de l'écriture reproduisant en abyme le processus constitutif de l'œuvre à travers l'errance de personnages en perte d'identité. Ceux-ci transitent dans Lisbonne où le post-exil se module en fado. La course du protagoniste s'inscrit en calligraphie. Le déplacement est une démarche spirituelle pour l'artiste que Kokis considère comme un éternel exilé dont l'errance est consubstantielle à la créativité. La création littéraire est représentée dans les récits d'un vieux conteur, ancien capitaine au long cours. Une perspective transculturelle orchestre la mouvance des identités et des langues et transforme la narration en espace dialogique. Les éléments romanesques appartenant en propre à la culture portugaise sont contextualisés dans une postmodernité marquée par le métissage et l'hétérogénéité.

Janis Pallister (Bowling Green State University). “Léa Pool et le documentaire.”

Depuis quelques années les cinéphiles sont attirés par les beaux films de Léa Pool. L'attention qu'on porte à ses œuvres est pour la plupart consacrée aux films de fiction. Pourtant, Pool a montré qu'elle s'intéresse beaucoup au documentaire, et dans ce genre elle a créé plusieurs films remarquables. C'est donc le but de cette étude d'exposer le contenu et la nature des documentaires de Léa Pool. Nous essayons de dégager ici l'importance de quelques films, documentaires ou docudrames, et de suggérer leur place dans le corpus de Pool. Nous regardons aussi une autre dimension de ce sujet, notamment l'intersection chez Pool entre la documentation et la fiction. Et finalement nous abordons brièvement un autre genre de documentaire: c'est la fiction dictée en partie par l'autobiographie, autrement dit par le vécu de la cinéaste.

Peter Schulman (Old Dominion University). “L’Oubli qui ensevelit nos souvenirs: L’Écriture pseudo-autobiographique et le travail de la mémoire dans *Marie di Lola: Une Enfance corse en 1900*.”

“Dans le passé dont il se distingue, [l’historien] opère un tri entre ce qui peut être ‘compris’ et ce qui doit être oublié pour obtenir la représentation d’une intelligibilité présente,” écrit Michel de Certeau. Cette citation pourrait-elle s’appliquer à l’étrange hybride intitulé *Marie di Lola: Une Enfance Corse en 1900*, transcrit par Michelle Castelli d’après les souvenirs racontés par sa grand-mère? Le passé retransmis et, en quelque sorte, archivé par la petite fille permet-il de remplir un gouffre d’à peu près quatre-vingts ans d’oubli d’un quotidien corse considéré peut-être comme d’une importance insuffisante par rapport à l’Histoire? En effet, le livre de Castelli, écrit vers la fin du vingtième siècle à propos de son aube, redonne une voix non seulement à son propre patrimoine familial, mais aussi à celui de son peuple mal historicisé dès la Corse antique. Nous examinons comment Castelli réussit à lutter contre l’oubli en proposant une autre histoire que celle construite à partir de récits occultant le quotidien d’un peuple.